



L'appel du ciel

photographies François Poulet-Mathis - textes choisis



Celui dont les pensées,
comme des alouettes,
Vers les cieux le matin
prennent un libre essor,
Qui plane sur la vie,
et comprend sans effort
Le langage des fleurs
et des choses muettes

Charles Baudelaire



notre idée
est irréalisable.

Il ne nous reste
qu'une chose à faire:
la réaliser !

Pierre Georges Latécoère



Pour pouvoir voler
vous devez croire à l'invisible

Richard Bach





Il sommeille en chacun de nous
un ange qui cherche ses ailes,

Notre liberté,
c'est l'esprit du vent

où ira le vent, j'irais.

Philippe Patat

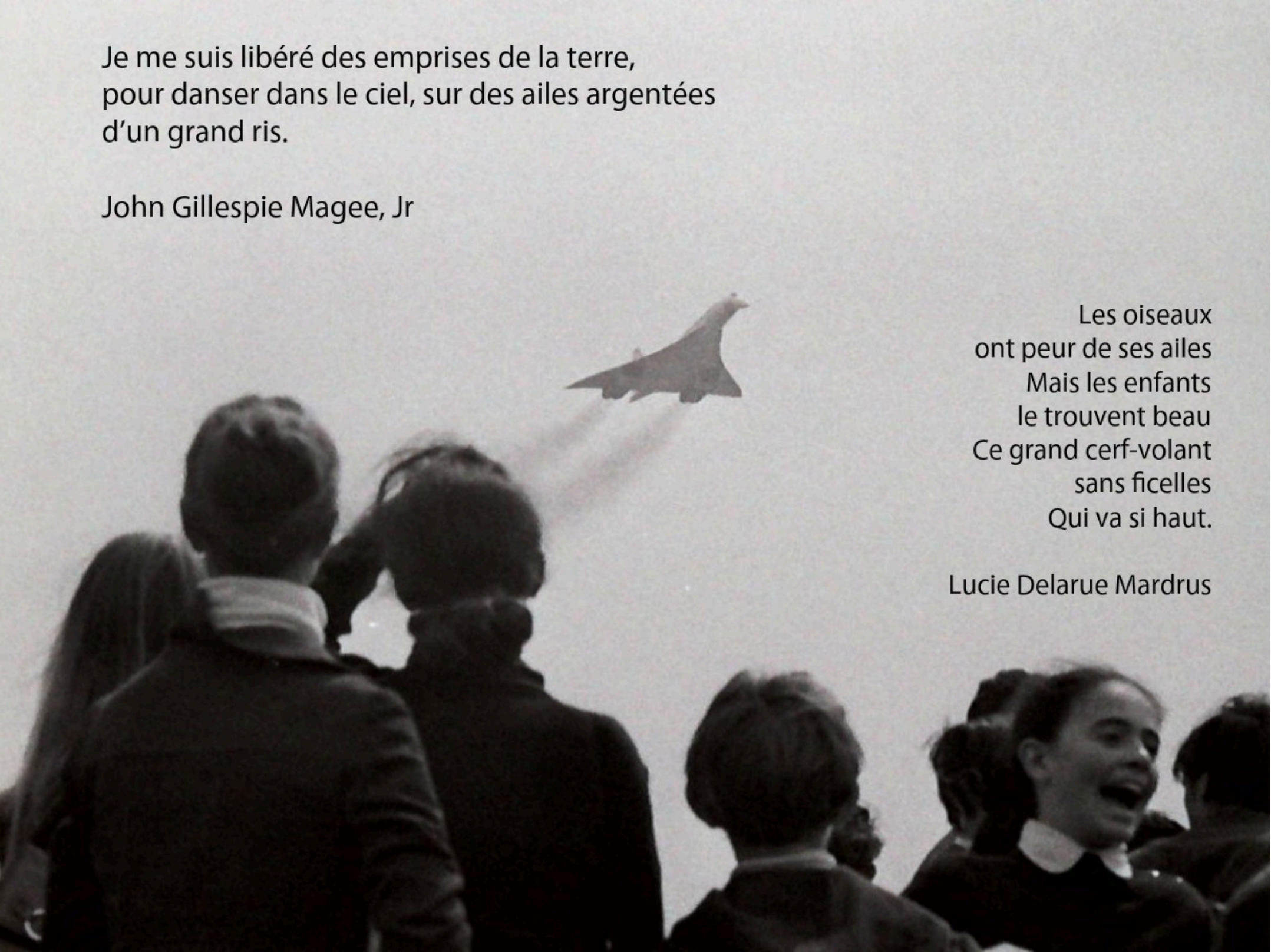
Le Bourget juin 1968 - présentation du Concorde

Je me suis libéré des emprises de la terre,
pour danser dans le ciel, sur des ailes argentées
d'un grand ris.

John Gillespie Magee, Jr

Les oiseaux
ont peur de ses ailes
Mais les enfants
le trouvent beau
Ce grand cerf-volant
sans ficelles
Qui va si haut.

Lucie Delarue Mardrus





Suspendu,
j'ai pourchassé le vent hurlant,
et lancé mon vaisseau
au travers de fabuleuses cavernes,
pleines d'un air raffiné.

...

Je suis allé vers le soleil,
j'ai rejoint les cascades chaotiques
de nuages tranchés de lumière.

John Gillespie Magee, Jr





On ruse
avec les forces naturelles.

...

et l'on cherche sa vérité
dans les étoiles

Antoine de Saint-Exupéry

Haut, plus haut, au long d'un délire de Bleu brûlant,
j'ai survolé les sommets balayés de vent,
dans une sérénité
que nul aigle, nulles alouettes,
n'ont jamais vécu.

John Gillespie Magee, J





Le moteur est le cœur d'un avion,
mais le pilote est son âme

Walter Alexandre Raleigh



Dans quelques années,
les avions seront pilotés
par un commandant et un chien.
Le travail du chien
sera de surveiller les boutons
pour que le pilote ne touche à rien

Scott Adams



La destination importe peu,
et le temps qu'il fait commande.
Quand on est arrivé, on veut repartir
pour y retourner

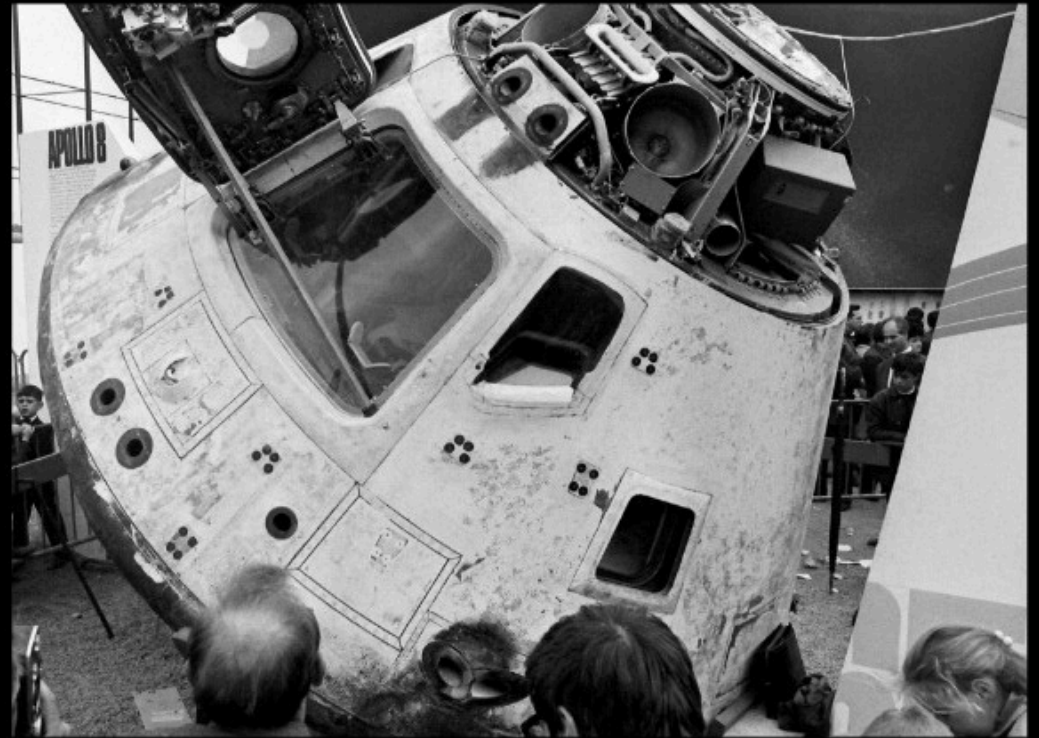
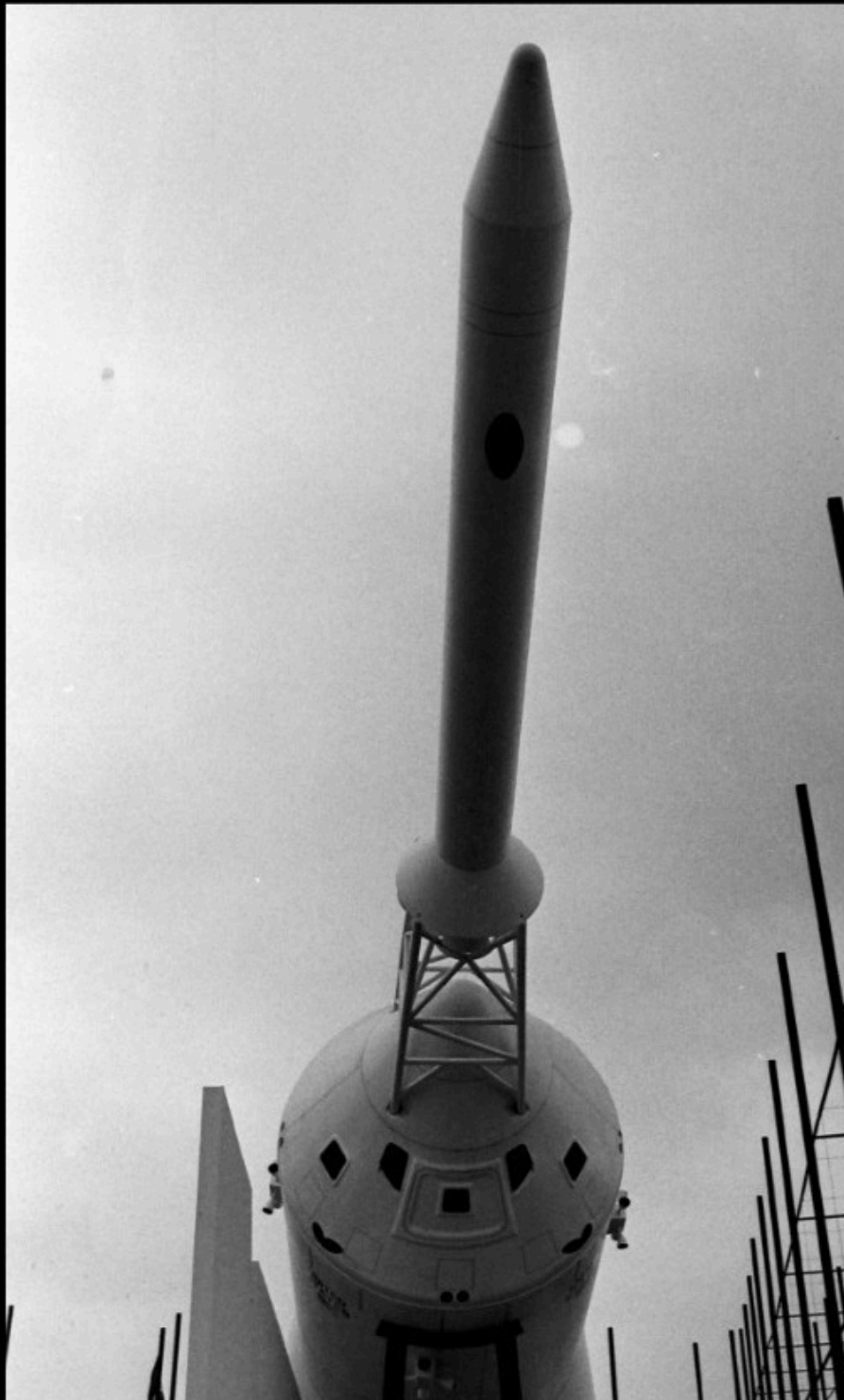
Michel Janin



C'est du métal, du bois,
du chanvre et de la toile,
C'est de la pesanteur délivrée,
et volant
C'est la force alliée
à l'homme étincelant,
Fière, arrachant l'argile
à sa chaîne éternelle;
C'est la matière, heureuse, altière,
ayant en elle
De l'ouragan humain,
et planant à travers
L'immense étonnement
des cieus enfin ouverts !

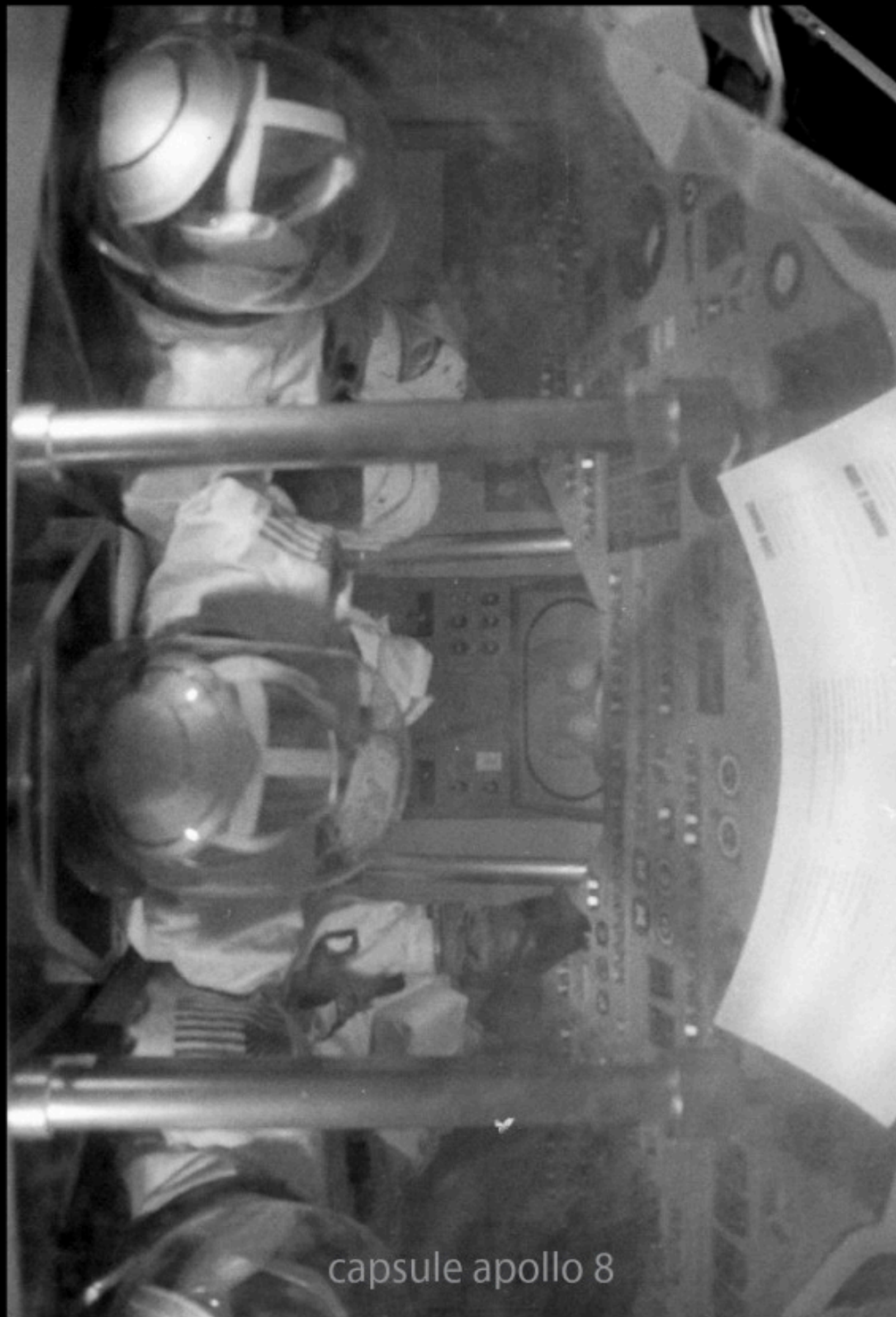
Victor Hugo





Le voilà maintenant marcheur de l'infini.
Où s'arrêtera-t-il, le puissant réfractaire ?
Jusqu'à quelle distance ira-t-il de la terre ?
Jusqu'à quelle distance ira-t-il du destin ?
L'âpre Fatalité se perd dans le lointain

Victor Hugo



capsule apollo 8

Et peut-être voici
qu'enfin la traversée
Effrayante, d'un astre à l'autre,
est commencée !
Stupeur ! se pourrait il
que l'homme s'élançât ?
O nuit ! se pourrait-il
que l'homme, ancien forçat,
Que l'esprit humain,
vieux reptile,
Devint ange,
et, brisant le carcan qui le mord,
Fût soudain de plain-pied
avec les cieux ?

Victor Hugo



En vain j'ai voulu de l'espace
Trouver la fin et le milieu ;
Sous je ne sais quel oeil de feu
Je sens mon aile qui se casse ;

Charles Baudelaire - le reve d'Icare

L'homme est d'abord monté sur la bête de somme
Puis sur le chariot que portent des essieux
Puis sur la frêle barque au mât ambitieux


A présent l'immortel aspire à l'éternel
Il montait sur la mer
il monte sur le ciel

Victor Hugo



Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par-delà le soleil, par-delà les éthers,
Par-delà les confins des sphères étoilées,





Derrière les ennuis
et les vastes chagrins
Heureux celui qui peut
d'une aile vigoureuse
S'élançer vers les champs
lumineux et sereins;

Charles Baudelaire



Je vole car cela libère mon esprit
de la tyrannie des choses insignifiantes

Antoine de Saint-Exupéry

Souvenez-vous:
Au-dessous des mers de nuages...
C'est l'éternité

Antoine de Saint Exupery

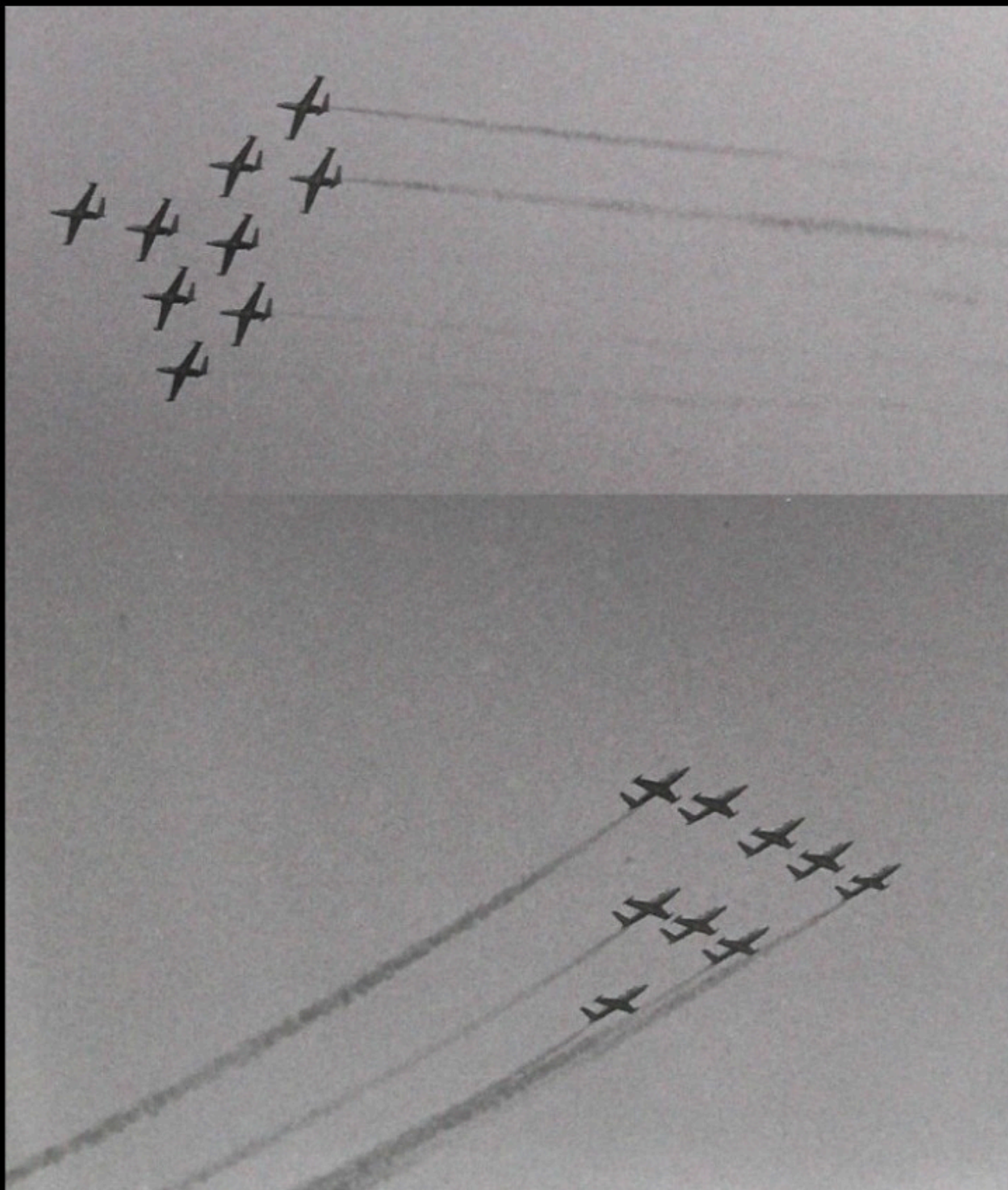




Où va-t-il, ce navire ?
Il va, de jour vêtu,
A l'avenir divin et pur,
à la vertu,
A la science
qu'on voit luire,
A la mort des fléaux,
à l'oubli généreux,
A l'abondance, au calme,
au rire, à l'homme heureux
Il va, ce glorieux navire,

Victor Hugo



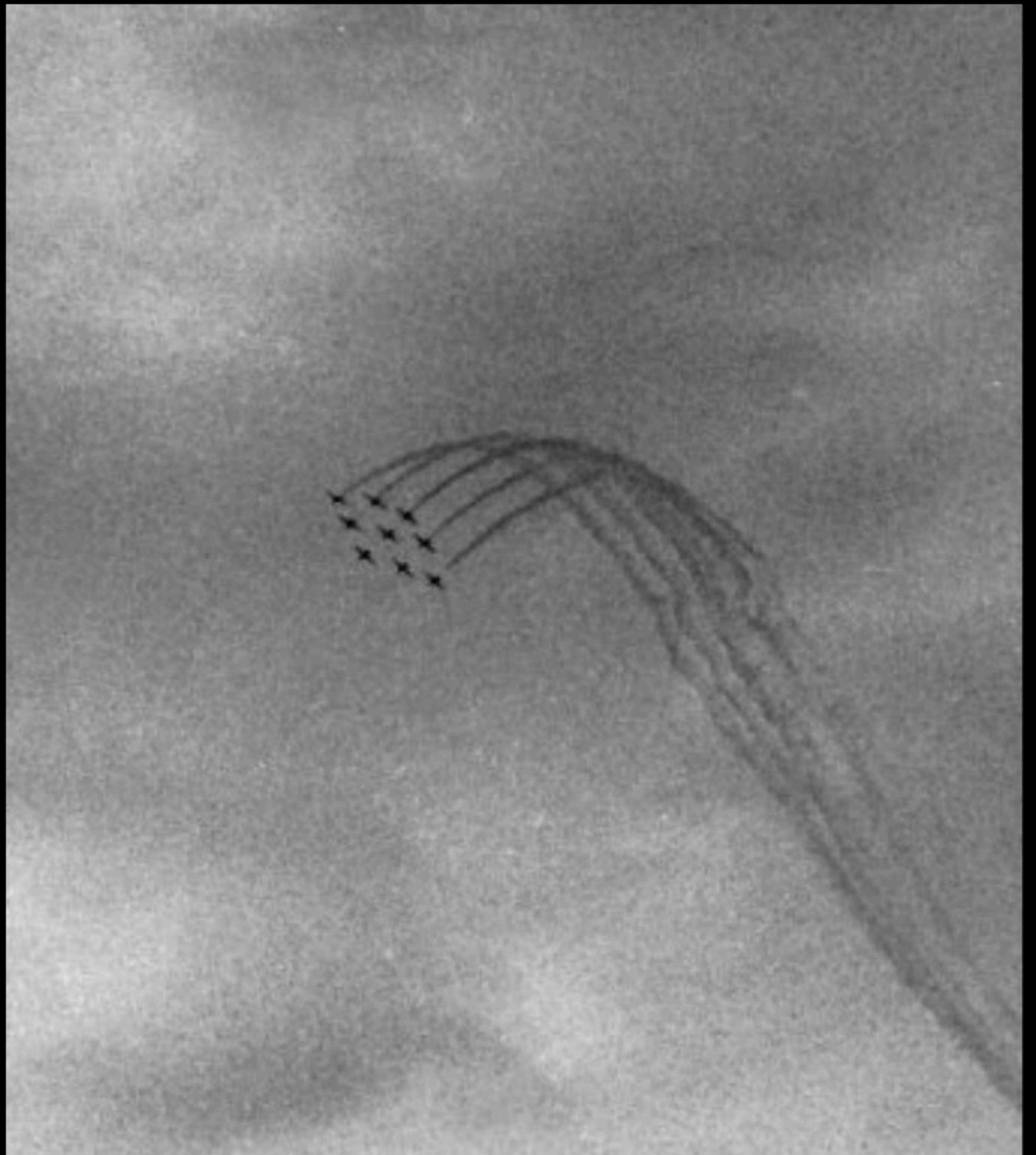


qu'il monte dans les airs
Qu'il plane sur les monts,
qu'il traverse les mers
Qu'il aille regarder le soleil
comme Icare
Et que plus loin encore
un avion s'égare
Et trace dans l'éther
un éternel sillon

Guillaume Apollinaire

Haut, plus haut,
au long d'un délire
de Bleu brûlant,
j'ai survolé les sommets
balayés de vent,
dans une sérénité
que nul aigle,
nulles alouettes,
n'ont jamais vécu.

John Gillespie Magee, Jr





Une fois que vous aurez goûté au vol,
vous marcherez à jamais
les yeux tournés vers le ciel,

Léonard De Vinci





L'appel du ciel

photographies François Poulet-Mathis
1968-2013